

gestalten. Eine Übersicht aller Lernkrimis finden Sie auf den letzten Seiten dieses Buches. Die in den Krimis angebotenen Lernbereiche Grundwortschatz, Aufbauwortschatz, Grammatik und Konversation sowie die Einteilung nach den Niveaustufen des Europäischen Referenzrahmens helfen Ihnen bei der Auswahl des passenden Buchs. Neben den Lektüretiteln bieten Ihnen die Lernkrimi-Reihen mit CD (Hörbuch, Sprachkurs, Audio-Learning) zusätzliches Training Ihres Hörverstehens und Ihrer Sprechfertigkeit.

Compact Lernkrimis sind somit das ideale Medium für einen Lernerfolg im Selbststudium. Durch die kleinen Texteinheiten und den hohen Übungsanteil sind sie aber auch als Unterrichtslektüre bestens geeignet.

#### **So lernen Sie mit Compact Lernkrimis:**

- **Unabhängig sein:** Pensum und Geschwindigkeit beim Sprachenlernen individuell wählen – unabhängig von Kursinhalten oder wöchentlichen Terminen.
- **Mit Begeisterung lernen:** Sprach- und Landeskenntnisse kontextualisiert festigen, angeregt durch einen spannenden Text, der in die Kultur des Zielsprachenlandes eingebettet ist.
- **Wissen intensivieren und erweitern:** In über 60 Übungsaufgaben mit ansteigendem Schwierigkeitsgrad lexikalische und grammatikalische Kenntnisse trainieren und erweitern.
- **Systematisch lernen:** Mit dem modularen System individuelle Lernziele setzen – linear im Schwierigkeitsgrad ansteigend oder mit punktuellen Schwerpunkten – und den persönlichen Lernweg verfolgen.
- **Wissen evaluieren:** Das eigene Wissen selbstständig im Abschlusstest überprüfen – und sich anhand der Analyse neue Ziele stecken und künftige Trainingsschwerpunkte formulieren.

Tauchen Sie ein in eine spannende Krimistory und trainieren Sie Ihr Italienisch auf unterhaltsame Art und Weise. Lernkrimis des Compact Verlags führen Sie peu à peu zum Lese- und Lernerfolg!

Viel Spaß beim  
spannend Französisch lernen  
wünschen Ihnen

Prof. Dr. Christiane Neveling  
und die Compact Lernkrimi-Redaktion

# Mort d'œuvre

**Rosemary Luksch**



## Œuvre de mort

Quel triste après-midi de janvier pour mourir ! La neige tombe sur Paris et sur l'atelier du vieux **peintre** de Montmartre. Son modèle est une très jolie jeune femme. Elle est couchée sur un lit, **nue**, les jambes couvertes d'un **drap** de satin blanc. Sa **gorge** rouge contraste avec son teint blanc et ses cheveux noirs.

Le peintre a écrit : « Mort d'œuvre » au bas de sa **toile**.

Il ajoute ses initiales : XL pour Xavier Lepinsot.

Puis il regarde son modèle, lui sourit et murmure :

« Que tu es belle, ma chérie ! Ta mort sera l'œuvre de ma vie, mon **chef d'œuvre** ! »

La femme du peintre, Véronique Lepinsot, cinquante-cinq ans, fait entrer les policiers qu'elle a appelés par téléphone. Elle porte

**peintre m**



Maler

**nu**

nackt

**drap m**

Bettlaken

**gorge f**

Kehle

**toile f**

Gemälde

**chef m d'œuvre**

Meisterwerk

**tapis m**

Teppich

encore son manteau et ses gants car elle voulait sortir quand elle a découvert le crime.

Les policiers entrent dans l'atelier. Ils découvrent la toile avec la femme peinte morte, couchée sur un lit. Le peintre aussi est mort. Il est couché sur le **tapis** près du lit.

Quant à la jeune femme nue de la

toile, elle est bien vivante et assise dans un fauteuil. Elle est couverte du drap de satin blanc.

L'inspecteur Franck entre dans l'atelier derrière ses collègues, s'arrête une seconde et **s'exclame** :

« Magnifique ! »

Personne ne sait s'il parle de la morte peinte sur la toile ou du modèle vivant. Une chose est sûre : il ne parle pas du peintre mort, car lui, il n'est pas beau à voir avec sa blessure à la tête.

**s'exclamer**



ausrufen

**trembler**

zittern

**lieu m du crime**

Tatort

**ordre m**

Befehl

**hésiter**

zögern

La jeune femme **tremble** à cause du choc ou peut-être aussi à cause du froid, alors Franck ordonne :

« Fermez la porte ! »

Un jeune policier ferme la porte. Il ne connaît pas encore l'inspecteur. Il vient près de Denise Minaud, la photographe qui prend des photos du **lieu du crime**.

« Franck, c'est son nom ou son prénom ? demande-t-il.

– C'est les deux, murmure celle-ci. Ses parents ont trouvé amusant de le nommer Franck Franck.

Le jeune policier rit.

– Franck Franck ! Quelle drôle d'idée ! Il est bon ?

Denise Minaud répond en expliquant :

– Il est très bon. Il travaille en solitaire car il a horreur de donner des **ordres**. Par contre, il n'**hésite** pas à demander l'avis d'un collègue quand il n'avance pas dans une affaire. »

### Übung 1: Vocabulaire. Drei der folgenden Wörter haben mit Malerei zu tun. Welche sind es? Kreuzen Sie an!

- |                                      |                                       |  |
|--------------------------------------|---------------------------------------|--|
| 1. <input type="checkbox"/> le gant  | 3. <input type="checkbox"/> peindre   | 5. <input type="checkbox"/> le manteau |
| 2. <input type="checkbox"/> la toile | 4. <input type="checkbox"/> solitaire | 6. <input type="checkbox"/> l'œuvre    |

Denise Minaud connaît très bien l'inspecteur Franck. Ils **ont** tous deux **la quarantaine**. Ils sont **célibataires** et sortent parfois ensemble, en bonne amitié.

Maintenant, les policiers vont et viennent dans l'atelier. Pour tuer Xavier Lepinsot, le **meurtrier** s'est servi d'une statuette de bronze qu'ils ont retrouvée dans un coin de l'atelier.

L'inspecteur Franck **interroge** le modèle et l'épouse du peintre. « Bon. Reprenons depuis le début ! » dit-il car il n'a pratiquement rien compris aux premières explications des deux femmes.

**avoir la quarantaine**

um die vierzig sein

**célibataire**

ledig

**meurtrier m**

Mörder

**interroger**

befragen

**se tourner vers qn**

sich jmd. zuwenden

**arme f**

Waffe

**miroir m**

Spiegel

Il **se tourne vers** l'épouse et répète :

« Vous, vous êtes Véronique Lepinsot et vous avez découvert le meurtre de votre mari. »

Véronique Lepinsot fait oui de la tête. – « Vous et votre fille Sidonie, vous étiez donc au premier étage au moment du crime.

– Moi, oui. Ma fille était peut-être déjà sortie, précise Véronique Lepinsot.

Nous avons déjeuné, puis bu le café ensemble. Xavier n'avait pas faim, il voulait terminer sa toile aujourd'hui. Je lui ai préparé un sandwich. Puis ma fille est partie pour ouvrir son magasin d'antiquités, place de Clichy. J'ai rangé la cuisine et j'allais sortir faire mes courses.

– La porte d'entrée était-elle fermée à clef ? demande Franck.

– Non. Elle ne l'est jamais quand quelqu'un est à la maison, répond la femme.

– Et l'**arme** du crime, la statuette, où se trouve-t-elle d'habitude ?

– Là, dans le couloir, sur la petite table sous le **miroir** juste à côté de la porte.

– Est-ce que vous êtes sûre que la statuette était là, ces derniers temps ? veut savoir Franck.

– Je **suppose** que oui. Il n'y avait aucune raison de la changer de place.

– Vous n'en êtes pas sûre ?

– Vous savez, je ne venais pas souvent ici. On habite au premier étage de la maison. Comme vous le voyez, on ne passe pas devant l'atelier pour prendre l'escalier. »

L'atelier se trouve au bout d'un long couloir aux murs couverts de bois foncé, comme souvent dans les maisons anciennes.

## Übung 2: Adjectifs. Ergänzen Sie die Endungen der folgenden Adjektive!

1. une femme nu\_\_\_\_\_

2. des cheveux long\_\_\_\_\_

3. les murs ancien\_\_\_\_\_

4. la nouv\_\_\_\_\_ maison

« Ma fille Sidonie et moi, nous n'**avons** pas **le droit** d'entrer dans l'atelier ou de déranger Xavier quand il travaillait, dit madame Lepinsot. On avait même l'interdiction de venir nettoyer.

– Mais vous êtes quand même venue voir ce qui se passait ici ?

– J'ai entendu un cri et un grand bruit, comme quelque chose qui tombait. Alors j'ai frappé. Xavier n'a pas répondu. Je suis entrée. C'est là que je l'ai vue, elle... elle était sur le lit, pleine de **sang** ! »

Franck se tourne vers Catherine Sidoux.

« Et vous, vous vous appelez Catherine Sidoux et vous étiez le modèle de la **victime**, Xavier Lepinsot. C'est ça ? »

**supposer**

annehmen

**avoir le droit**

dürfen


**sang m**

Blut

**victime f**

Opfer

Catherine Sidoux fait oui de la tête.  
L'inspecteur regarde le sang sur le drap.

<b>somnifère m</b>	 Schlafmittel
<b>mentir</b>	lügen
<b>furieux</b>	wütend
<b>se réveiller</b>	wach werden
<b>corps m</b>	<i>hier:</i> Leiche
<b>loin</b>	weit


– « Et ça, c'est du sang de théâtre, je suppose... »  
La jeune femme fait de nouveau oui de la tête.  
L'inspecteur la regarde bizarrement puis demande :  
« Est-ce que vous avez pris de la drogue ?

– Non, non, fait Catherine, seulement un **somnifère**...  
– Un somnifère ?  
– Oui... pour terminer la toile, pour faire plus vrai. C'est Xavier qui me l'a demandé, j'ai accepté.

– Donc, vous dormiez quand Xavier Lepinsot a été tué ?  
– Oui, je...

– Elle **ment** ! crie madame <sup>i</sup> Lepinsot, **furieuse**. Pourquoi ne l'arrêtez-vous pas ? Elle a tué mon mari, je vous dis !

**Monsieur, Madame, Mademoiselle** werden groß geschrieben, wenn es sich um eine direkte Anrede handelt. Beziehen sich die Anredeformen auf Dritte, können sie groß oder klein geschrieben werden.



– Et moi je vous dis que je n'ai rien fait, répond Catherine Sidoux. J'ai trouvé la statuette sur le lit en **me réveillant**. Il y avait du sang dessus. J'ai pensé que c'était une nouvelle idée de Xavier. Il avait toujours des idées bizarres comme ça. Puis je l'ai vu couché près du lit, la tête en sang...

– Vous teniez donc l'arme du crime entre vos mains quand vous avez découvert le **corps** à côté du lit ? demande Franck.

– Oui. J'ai paniqué et j'ai jeté la statuette **loin** de moi, répond la jeune femme.

– Est-ce que vous avez vu la statuette dans le couloir, avant ?

– Je regrette. Je n'ai pas fait attention.

– Pourquoi n'avez-vous pas appelé la police vous-même ?


– Je n'en ai pas eu le temps ! **se défend** Catherine. Elle **désigne** Véronique Lepinsot : elle est arrivée au même moment, complètement hystérique. Elle a **hurlé** : « Tu l'as tué, tu l'as tué ! Ne bouge pas de là ! » C'est elle qui a appelé la police. »

**Übung 3: Les verbes. Übersetzen Sie die folgenden Verben!**

1. lügen \_\_\_\_\_
2. bedauern \_\_\_\_\_
3. wach werden \_\_\_\_\_
4. zustimmen \_\_\_\_\_

Madame Lepinsot est tout le contraire d'un chef d'œuvre de la nature. Elle **manque** de charme et déteste ces jeunes modèles qui tournaient autour de son mari.

« Ces filles, ce sont toutes les mêmes ! **s'écrie**-t-elle. Elles font l'**école des Beaux-Arts** et elles n'ont aucun talent ! Maintenant que Xavier était connu, elles voulaient toutes lui **servir** de modèle !

<b>se défendre</b>	 sich verteidigen
<b>désigner</b>	zeigen auf
<b>hurler</b>	schreien
<b>manquer</b>	fehlen
<b>s'écrier</b>	ausrufen
<b>école f des Beaux-Arts</b>	Hochschule für bildende Kunst
<b>servir</b>	dienen

Alors, l'inspecteur demande à Catherine Sidoux :

– Vous aviez une relation intime avec la victime ?

– Mais non, pas du tout ! s'exclame la jeune femme. Xavier était mon professeur aux Beaux-Arts ! Il était comme un père pour moi !

- Un père ne **peint** pas sa fille nue, fait remarquer l'inspecteur.  
 – C'est exactement ce que je pense ! » crie madame Lepinsot.  
 Catherine Sidoux **rougit** légèrement mais ne répond rien.

<b>peindre</b>	malen
<b>rougir</b>	rot werden
<b>montre f</b>	Armbanduhr
<b>paravent m</b>	Wandschirm
<b>fermeture f éclair</b>	Reißverschluss



Franck se tourne vers l'épouse.  
 « J'aimerais parler à votre fille,  
 Madame Lepinsot.  
 – Sidonie ? Comme je vous  
 l'ai dit, elle est place de Clichy  
 actuellement. Son magasin est  
 à côté de la station de métro.

L'après-midi, elle l'ouvre à quinze heures et le ferme à dix-huit heures. Brusquement, elle s'écrie : Oh, mon Dieu !!! Sidonie ne sait pas encore que son père est mort, la pauvre ! Il faut que je l'appelle tout de suite ! »

Elle attend l'accord de l'inspecteur. Celui-ci n'a rien contre.

« Dites-lui que je... Franck regarde sa **montre** et remarque qu'il est déjà presque cinq heures. Je passerai à son magasin demain matin. »

Catherine Sidoux va derrière un **paravent** pour s'habiller. Entre-temps, Xavier Lepinsot est emporté dans un sac à **fermeture éclair**.



## Un sale caractère

L'inspecteur Franck se demande qui a bien pu tuer le peintre. Son amie Denise Minaud, la photographe, **s'approche** de lui.

« On a terminé, Franck, murmure-t-elle. Qu'est-ce que tu en penses ?  
 – Je ne sais pas encore. L'épouse **accuse** Catherine Sidoux mais cela ne veut rien dire : elle aurait pu tuer son mari avant que le modèle ne se réveille. Elle déteste tous les modèles comme Catherine, elle était **jalouse**.

<b>s'approcher</b>	sich nähern
<b>accuser</b>	beschuldigen
<b>jaloux, -se</b>	eifersüchtig
<b>empreinte f</b>	Abdruck
<b>mobile m</b>	Motiv
<b>témoin m</b>	Zeuge
<b>chevalet m</b>	Staffelei
<b>peinture f</b>	Malerei



– J'ai remarqué qu'elle portait des gants, fait Denise. Si elle a tué son mari, il n'y aura pas d'**empreintes**.  
 – Oui, et elle est assez frustrée pour avoir un **mobile**. Et sa fille Sidonie avait également la possibilité de tuer son père avant de sortir. Il faudrait savoir si elle a un mobile, elle.  
 – Ou bien, la mère et la fille sont complices, propose Denise.

– Ça aussi, c'est possible. Quant à Catherine Sidoux, elle reconnaît avoir pris la statuette dans ses mains, mais après le crime.

– Il n'y a aucun **témoin** ? demande Denise Minaud.

– Pas pour le moment. »

Franck s'approche de la toile sur le **chevalet**. Il n'est pas grand connaisseur en **peinture** mais elle lui semble très réussie. Il met ses lunettes pour pouvoir lire la signature.